



atElier
theAtre
de l'École Alsacienne
www.theatreca.com

L'atelier théâtre de l'École alsacienne présente

Les jumeaux Vénitiens

Carlo Goldoni

texte français de Gildas Bourdet

du 24 au 29 mai 2004

Distribution

	24, 26, 28 mai	25, 27, 29 mai
Zanetto		Pierre Anfossi
Tonino		Thomas Dunoyer de Segonzac
Pancrace		Vincent Steinebach
Colombine		Vanessa Elias
Pantalone	Kévin Lehénaff	Thomas Portnoy
Rosaura	Héloïse Adam	Milena Csergo
Lelio	Antonin Sené	Vincent Weiler
Beatrice	Maïa Kemp	Laure Lepastier
Florindo	Raphaël Haberberg	Romain Villiers-Moriamé
Brighella	Blaise Pettebone	Adrien Dufayard
Arlequin	Clémentine Carrasco	Kévin Prémel
Le Portefaix	Victor Pescheux	Arthur Gérard-Boiteux
Le Prévôt	Victor Pescheux	Arthur Gérard-Boiteux
La servante de Beatrice	Clara Bianquis	Joyce Jonathan
Mme Tiburce		Judith Perlmutter
Le souffleur		Alex Barrière

amoureux, et *Barouffe à Chioggia* (1762), histoire d'un jeune batelier semant le trouble parmi les habitants de modeste condition d'une ville portuaire italienne.

Trois mois après cette dernière pièce, Goldoni fut contraint à l'exil en France. En effet, il n'avait pas réussi à s'imposer en Italie et la « contre-réforme » théâtrale de Gozzi l'avait emporté.

Dans le pays de ses idoles, il demeura deux ans à la Comédie Italienne, avant d'obtenir une place de professeur d'italien à la cour de Louis XV, où il continua son écriture, mais en français maintenant : il produira non seulement une pièce au succès tardif, *Le Bourru bienfaisant* (1771), mais se consacrera également à la rédaction de ses *Mémoires* (1787), qui nous permettent aujourd'hui de connaître sa vie de façon assez précise.

Sa pension royale fut suspendue à la Révolution, et il périt dans la misère en février 1793.

Alex Barrière

NB. Si vous souhaitez trouver davantage d'informations sur l'élaboration de la pièce, découvrir des photos du spectacle et des répétitions, ou nous donner votre avis sur notre travail, n'hésitez pas à consulter notre site Internet: www.theatreea.com



Au début de sa carrière, ses pièces participaient pleinement de la tradition de la *commedia dell'arte*. Ainsi, *Arlequin serviteur de deux maîtres*, représenté en 1745, a recours aux personnages traditionnels qui jouent masqués.

Mais, les ambitions de Goldoni dépassaient nettement ce type de pièces ; il souhaitait réformer la comédie italienne pour la rendre comparable à celle du XVIIe siècle français, il se rêvait en Molière italien. Aussi, dès 1750, exposa-t-il les principes de sa « réforme » en une comédie des comédiens, intitulée *Il Teatro comico*, qui décrivait les tensions survenant au cours des répétitions entre comédiens attachés aux vieilles méthodes et partisans de la réforme.

Ses plus grandes comédies s'appuient sur le réalisme des situations et la peinture sociale : Goldoni a beaucoup été inspiré par ses deux modèles, Molière et Marivaux.

Trois ans après *Il Teatro*, il écrivit *La Locandiera*, l'histoire d'une aimable aubergiste courtisée par tous ses riches clients, bien évidemment ridicules. Seule une personne ose résister à son charme : le misogyne chevalier de Ripafratta.

Plus tard, ce sera *Il Campiello* (1756), récit des mésaventures des habitants d'un groupe de maisons pauvres, *La Villégiature* (1761), présentation burlesque de la philosophie d'un gentilhomme qui, de retour d'un voyage, apporte dans sa campagne natale une conception nouvelle du comportement



Costumes	Isabelle Camus
Masques	Stefano Perocco di Meduna
Maquillages	Florence Foux
Décors	Aurore Mathon, Anne Le Gall, Maxime Morel, Audrey Marville et Pierre Batut (élèves à l'école Boule) aidés de l'ensemble de la troupe
Musique	Emmanuel Martin
Harpe et percussions	Christophe Saunière
Chant	Jeanne Deledicq
Régie lumières	Adrien Grangé Cabane
Administration	Anne Couraye
Mise en scène	Brice Parent
assisté de	Sarah Bastide-Parent Anne Couraye Isabelle Menguy-Gogibus

Remerciements

L'Atelier théâtre remercie vivement Mme Morin et M de Panafieu qui nous ont offert la possibilité de jouer dans des conditions idéales ainsi que l'Association des parents d'élèves pour sa générosité.

Merci également à tous ceux qui ont directement contribué à la réalisation du spectacle: Sylvie Bastide, Raymonde Bamby, Pierre Fachéna, Armelle Grangé-Cabane, Françoise Hardy, Marc Machils, Zeina Mokaiesh, Véronique Parent, Audrey Soumastre.

Les Jumeaux vénitiens

La maison Bisognosi est l'une des plus prospères sur la place de Venise. Trois enfants y sont nés : deux frères jumeaux Tonino et Zanetto, et une petite fille Flaminia. Le sort a séparé les deux garçons, puisque Zanetto a été élevé par son oncle à Bergame. Sa jeune sœur Flaminia devait l'y rejoindre, mais la diligence qui la conduisait fut attaquée et la jeune fille disparut. Tonino, quant à lui, s'est installé récemment à Vérone pour y vivre une vie de plaisirs.



Que font donc les deux frères à Venise ?

Zanetto, accompagné de son valet Arlequin, est venu y épouser la jeune Rosaura, fille du vieux Pantalone Balanzoni.

Tonino, quant à lui, chassé de Vérone par une action peu glorieuse, doit y rejoindre secrètement Béatrice, la femme qu'il aime.

Bien évidemment chacun ignore la présence de son frère en ville : une ignorance mutuelle à l'origine de nombreux quiproquos...

Carlo Goldoni

À l'instar de son rival, Carlo Gozzi, mais aussi des protagonistes de la pièce, Carlo Goldoni est né à Venise, en 1707.

Il passa les quarante premières années de sa vie à voyager d'une ville à l'autre, changeant constamment d'emploi, devenant tour à tour, fonctionnaire de la justice criminelle ou avocat à Pise, consul de Venise à Gênes ou directeur de théâtre. Durant cette période, il écrivit peu (quelques canevas de commedia dell'arte et livrets d'opéra, ainsi qu'une tragédie, *Bélisaire*, qui fit un peu parler de lui en tant qu'auteur).

Puis, à l'âge de quarante ans, il rencontra Medebac, directeur du théâtre Saint'Angelo de Venise, qui l'attacha à sa compagnie comme auteur attitré, et le sédentarisa dans sa vie natale contre quatre cents, puis six cents ducats. Notre néo-auteur fut alors plongé dans une véritable boulimie d'écriture : en moins de vingt ans, il produisit près de deux cents vingt pièces, dont presque autant de chefs-d'œuvre.

Il eut tôt fait de découvrir son genre de prédilection : la comédie. Ses pièces, purgées des traditionnelles grossièretés, se plaisent à caricaturer la vie quotidienne vénitienne et ne laissent pas de place à l'improvisation (il rédigeait entièrement les dialogues).

